

break your chains

STEMM Treff

vun der 105.

STROOSS

EDITORIAL: CHÔMAGE - NON-EMPLOI- - HANDICAP - RMG - ....

"Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui ... assurant une existence conforme à la dignité humaine...." Article 23 de la déclaration universelle des Droits de l'homme.

Depuis des siècles, le travail a toujours été et est toujours la forme dominante de toute activité humaine. Dans son sens le plus large, il constitue une activité consciente et bien orientée, qui tend à générer des produits et des services socialement utilisables.

Le travail est toujours une activité sociale, une entreprise coopérative. Son caractère social provient du fait qu'un seul homme ne peut jamais produire tout ce dont il a besoin pour subvenir à la satisfaction de ses besoins. La compréhension de ce rapport étroit entre les besoins individuels et ceux des autres constitue la base de la répartition du travail et de la coopération.

Les hommes influencent, au moyen de leur travail, leur environnement matériel et social. Ils acquièrent de nouvelles connaissances, de nouvelles aptitudes et de nouvelles capacités. Dans ce sens, le travail peut être considéré comme un processus continuel. En travaillant, les hommes s'approprient l'héritage social humain!

Pendant l'histoire de l'humanité, le travail a pris dans différentes sociétés des formes contraires, soit parce que les produits et les services, voire les machines et les technologies ont changé, soit parce que les conditions sociales, sous lesquelles le travail a effectué, ont changé.

Dans notre société, le travail rémunéré est toujours la forme dominante: Des salariés mettent leur puissance de travail pour une durée définie à la disposition d'un employeur et reçoivent, en échange, un salaire. Les conditions qui régissent cet échange sont régularisées dans un contrat individuel et collectif. Ces contrats font apparaître toute la complexité des conditions de travail et, bien souvent aussi, les changements qui interviennent dans les rapports de force entre salariés et employeurs.

Plusieurs faits marquent le marché de travail de notre société:

- L'évolution rapide et incessante des technologies, qui n'augmente pas seulement la pression sur les salariés par leur changement rapide et le besoin d'une formation continue individuelle (life long learning), mais elle a aussi un effet sur l'organisation du travail en soi en imposant de nouvelles formes de collaboration et de communications
- Le phénomène du "taux de chômage structurel élevé", qui ne veut dire rien d'autre que la loi du plus fort est toujours en vigueur dans notre société: élimination des groupes sociaux les plus faibles du marché de l'emploi.

Être jeune, être sans formation, être âgé de plus de 50 ans, de moins de 25 ans, être handicapé, être chômeur de longue durée, être immigrant, sont donc devenus des facteurs primordiaux d'exclusion de la vie active et ceci, à plus forte raison, si un individu répond à plusieurs de ces critères.

Depuis les années 70, de nombreuses institutions de formation et de travail protégés ont été créées, centres de propédeutique professionnelle pour les personnes handicapées, centres de formation professionnelle continue pour des personnes avec des problèmes de formation et d'insertion professionnelle. Des associations privées ont ouvert des ateliers protégés pour ces populations exclues. J'inclus les mesures de mises au travail dans le cadre de la loi sur le Revenu Minimum Garantie dans ce secteur (2077 personnes) et l'Objectif Plein Emploi asbl avec ses Centres de d'Initiative et de Gestion Locaux, Régionaux et Sectoriels (CIGL) qui jouent un rôle de plus en plus important, 17 centres régionaux avec environ 250 personnes bénéficiaires de cette mesure. Last but not least, le Plan d'Action National en Faveur de l'Emploi élaboré par le gouvernement, les organi-

(Continued on page 3)

sations patronales et par les syndicats et voté cette année prévoit un grand nombre de mesures afin de combattre le chômage p.ex. celles qui sont en faveur de l'emploi des jeunes, des chômeurs âgés et de longue durée.

Mais un bon nombre de questions se posent:

Je ne crois pas que le Luxembourg soit le seul pays, mais les informations sur le chômage, sur les mesures de réhabilitation, les mises au travail etc. ne sont pas trop claires. Chômage ne veut pas dire la même chose que "sans emploi" et "sans emploi" ne veut pas dire la même chose que bénéficiaire du RMG et "bénéficiaire du RMG" ne veut pas dire la même chose que "personne en préretraite due à une maladie"! Que veulent alors dire les chiffres sur le chômage publiés régulièrement dans la presse; où est-ce qu'on retrouve les personnes non-chômeurs et sans emploi.

D'après le répertoire sur les ateliers protégés publié par Info-Handicap asbl en hiver 1997, le Luxembourg compte 60 (!) ateliers protégés appelés "lieux de formation-d'occupation-de travail. "La description des populations admises pour une formation ou un poste de travail protégé range de "personnes avec difficultés sociales" en passant par "chômeurs" et "personnes souffrant de troubles psychiques" pour aboutir à pratiquement toute forme de handicap. En me basant sur ce répertoire et d'après mon estimation, (50 % des services ne font pas d'indications sur le nombre des personnes qu'ils peuvent admettre) le Luxembourg offrait donc en hiver 1997 un encadrement professionnel pour environ 4000 personnes.

Ce chiffre semble être important, mais dans le plan d'action en faveur des personnes handicapées publié par le Ministère aux handicapés et aux accidentés de la vie, on parle de listes d'attente de quelque 60 personnes par service! Est-ce que de nouveau projets ont été lancés?

Dans le plan d'action cité en haut, on parle également d'établir la relation juridique employeur-travailleur pour tous les travailleurs handicapés dans toutes les structures ! Où en est cette idée qui sera sûrement accueillie favorablement par les personnes concernées?

Est-ce que les mises au travail dans le cadre du RMG, ou les mesures contre le chômage dans le cadre du Plan d'Action National (PAN) constituent vraiment LA solution? N'est-on pas en train de créer un troisième marché du travail? Les administrations gouvernementales, les communes, les maisons de soins ou de retraite, les services conventionnés pour ne citer qu'eux, ne devraient-ils pas recevoir, ou se donner les moyens afin d'employer eux-mêmes le personnel dont ils semblent avoir tellement besoin?

Est-ce que les contrats de travail temporaire ne minimisent pas la situation du non-emploi? Est-ce que ces mesures constituent vraiment une aide durable? Que se passe-t-il après la durée des mesures? Est-ce que le pourcentage d'insertion professionnelle des CIGL régionaux de 90 % est réel ?

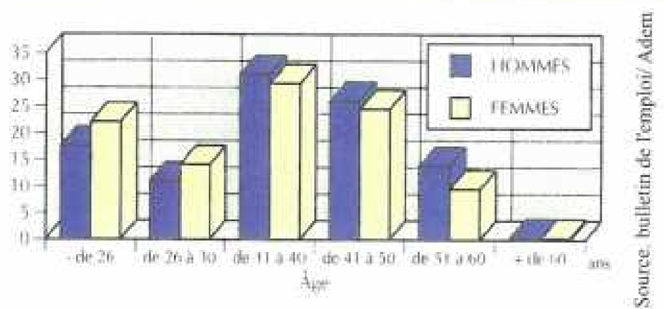
Est-ce qu'il ne vaudrait mieux promouvoir l'insertion professionnelle dans les entreprises comme la loi sur le travailleur handicapé le prévoit ?

Au risque de paraître pathétique, je crois qu'il est indispensable pour chaque politicien, administratif, aidant social, pour chaque professionnel "travaillant" dans le "chômage" ou dans le "non-emploi", de se rappeler toujours que derrière tout chiffre, derrière tout pourcentage se cachent des hommes et des femmes qui devraient nous renvoyer toujours et partout à ce fameux article de la déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Roland Kolber

Editorial	**1**
Critiques	**4**
Reportages	**11**
Petites annonces	**12**
Poèmes	**21**
Avis des lecteurs	**23**

DIE IM DUNKELN SIEHT MAN NICHT



Source: bulletin de l'emploi/ Adem

30,2% der Arbeitslosen haben zwischen 31 und 40 Jahre. (Stand: 31. August 1999)

Mit 15 habe ich angefangen zu arbeiten. Bei Arbed Esch - Belval war ich 3 Jahre lang Laufbursche. Dann, mit 18, kam ich auf die Konwerterbühne des Thomasstahlwerkes. Hier wurde unter extrem schwierigen Bedingungen gearbeitet. Unfälle waren an der Tagesordnung, es gab Verbrennungen, es gab Tote.

Als das LD Stahlwerk in Betrieb genommen wurde, war ich unter den Ersten, die dort eingestellt wurden. Da jedes Anfangsstadium Schwierigkeiten mit sich bringt und mit vielen Pannen verbunden ist, schuftete ich oft 16 bis 18 Stunden am Tag. Nach einer gewissen Zeit wurde ich Ersatzhüttenmeister und meine Laufbahn war sozusagen vorprogrammiert. Eine vielversprechende Karriere lag vor mir. Jedoch, bedingt durch persönliche Probleme (Scheidung usw), war es mir nicht mehr möglich, meiner Arbeit nachzugehen. Eigentlich war mein Leben damals schon gebrochen. Von nun an verdiente ich mein Geld eher schlecht als recht als Taxifahrer, 10 lange Jahre.

Es gibt viele verschiedene Gründe die erklären warum ein Mensch entweder keine Arbeit findet oder nicht fähig ist, eine Arbeit auf längere Zeit zu behalten : Alter, mangelnde Schulausbildung oder psychische Probleme führen oft zu der Ausgliederung aus der Gesellschaft.

Eine erneute Chance Fuss fassen zu können, als LKW-Fahrer bei einer Abschleppfirma in Bartringen, wurde mir nach 8 Jahren treuer Dienste durch einen Krankenschein, der einen Tag zu spät kam (jedoch gültig war, da ein Feiertag zwischen dem Absenden und dem Erhalt desselben lag; dies ist inzwischen bewiesen und gerichtlich bestätigt) verdorben. Dem Kündigungsbrief zufolge war ich fristlos entlassen. Ich war 48 Jahre alt.

Bis zu diesem Zeitpunkt hatte ich 33 Jahre lang Steuern und Sozialversicherung bezahlt.

Von nun an begann für mich ein Leben in der Hölle. Ich bin von Natur aus scheu und zurückhaltend; als Arbeitskind hatte ich nur gelernt, zu ducken; wir kannten die Sprache der Straße, jedoch nicht die der "feinen, braven" Bürger (es gibt wirklich einige!) und Bürokraten, die ihrem „Jargon" nicht gewachsen sind..

So wurde mir dann auch beim Arbeitsamt mitgeteilt, daß ich bei einer fristlosen Kündigung weder Recht auf Arbeitslosengeld noch auf RMG hatte. Da ich eine monatliche Miete von 23.000 LuF zahlen mußte, jedoch kein Geld mehr reinkam und ich in meiner Verzweiflung und Beschämung (ja, auch das!) nicht wußte, an wen ich mich wenden könnte, waren meine geringen Ersparnisse schnell aufgebraucht. Zu dieser Zeit war mein einziger Freund Fredi, mein Frettchen, dem ich vielleicht sogar verdanke, daß ich noch lebe.

Ich bin sicher, Fredi konnte fühlen, daß es mir sehr schlecht ging. Obwohl er „nur" ein Tier war. Ich meinerseits tat alles, daß es ihm gut ging. Sehr schnell wurde mein Auto zu meiner Wohnung, weil ich keine Miete mehr zahlen konnte und ich mich niemals von Fredi getrennt hätte. Oft genug verzichtete ich darauf zu essen, damit er es konnte. Als früh im November der Barometer auf –15°C fiel und zu allem Übel Fredi gestohlen wurde, war eine Unterkunft im „Foyer Ulysse" meine einzige Überlebenschance.

Ich begab mich regelmäßig zu den vereinbarten Terminen beim Arbeitsamt, aber wo war Arbeit für mich? Ich besitze den A.D.R.- und den Sattelzug – Führerschein, da müßte doch was zu machen gewesen sein. Nun, man sieht nicht hinter die Kulissen, aber ich erhielt doch ein Angebot.

Ich machte mich selbst auf Arbeitsuche. Das heißt: Tag für Tag früh um 7, die Rubrik "Stellenangebote" der verschiedenen Tageszeitungen studieren; hoffen, hoffen, hoffen, sich selbst einreden nur nicht aufgeben, vielleicht gab es für mich auch einen klitzekleinen Platz an der Sonne. Ich stellte mich an jeden der zu vergebenen Arbeitsplätze vor. Jedoch – mal war ich mit 49 zu alt, mal bedauerte man

schriftlich, daß die Stelle leider schon vergeben sei oder ich nicht in Frage kommen würde.... Meine Frust wurde immer größer, die Depression ergriff langsam aber sicher meine Psyche. Indirekt gab man mir zu verstehen, daß ich auf dem Abstellgleis stand.

Wo sollte ich hin? Ich war immer ein Einzelgänger gewesen und das Vertrauen in die Menschen, denen ich eigentlich immer nur Gutes wollte und half, wo immer ich konnte, war dahin, endgültig. Wissen ist Macht und Geld verleiht Macht, aber das behalten jene, die davon leben und profitieren, selbstverständlich für sich. Wo würde das hinführen, wenn jeder dahergelaufene Arbeiter wüßte, daß.... Monatelang lebte ich Tag und Nacht auf der Straße und nur zu oft war der Griff zur Flasche die einzige Möglichkeit, die Ungerechtigkeit und die Strapazen des Lebens ertragen zu können. Nach und nach schwand meine Kraft, ich konnte mich nur noch mühsam auf den Beinen halten, mehr als 50 Meter laufen war nicht mehr drin; hinsetzen, fast schon abgestumpft, dann weiter, dasselbe von vorne....

Und das im Schlaraffenland Luxemburg, wo viele echte und unechte politisch Verfolgte umsonst in Hotels à 4.500 LuF pro Nacht untergebracht sind, wo jeder Ausländer Arbeit findet, wo es keine wirkliche Armut gibt. Die Luxemburger sind von Natur aus gutmütig, aber oft ziemlich kurzsichtig oder unachtsam, denn den meisten geht es so gut, daß sie sich nicht (es gibt Ausnahmen, und denen will ich kein Unrecht tun) mit dem Elend anderer Landsleute auseinandersetzen wollen, und diese peinliche Angelegenheit mit dem ach so einfachen Satz „Déi si jo selwer Schold, et gëtt villeicht Ausnahmen, mee deenen gët jo gehollef".

Die einzige wirkliche Hilfe, die ich fand, war in der „ Stëmm vun der Strooss ". Dort steht man mir bei allen Problemen mit Rat und Tat zur Seite, dort kann ich mich tagsüber von den Strapazen der Nacht ausruhen und bei warmem Kaffee und menschlicher Wärme wieder ein bisschen aufleben. Über ein Jahr hatte ich fast nicht mehr gesprochen und war oft froh, einen alten Menschen auf einer Bank anzutreffen, der ein paar Worte mit mir wechselte. Es ist unendlich wichtig, wieder mit Menschen reden zu können, oft genug mit solchen, die ein ähnliches Schicksal haben.

Schlaraffenland Luxemburg? Manchmal denke ich, daß es irgendwo ein böses Erwachen geben wird für all jene, die der Wohlstand eingeschläfert hat und die nicht wissen, was im Dunkeln um sie herum geschieht. Denn wie sagte schon Berthold Brecht: "Und die im Dunkeln, die sieht man nicht " - nicht die Ausgestoßenen, nicht die Kriminellen, nicht die Selbstmörder....

Immerhin erhalte ich jetzt, nachdem die Gültigkeit meines Krankenscheines auf gerichtlichem Wege bestätigt wurde, RMG und kann also mit der dazu nötigen Kraft überleben.

Marcel

ÂGE (ANS)	HOM.	FEM.	TOT.	%
-26	448	532	980	19,8
de 26 à 30	279	339	618	12,5
de 31 à 40	789	708	1497	30,2
de 41 à 50	662	592	1254	25,3
de 51 à 60	353	230	583	11,8
+ de 60	10	8	18	0,4
Total	2541	2409	4950	100

Source: bulletin de l'emploi/ Adem

Jeder vierter Arbeitsloser steht dem Arbeitsmarkt seit länger als einem Jahr zur Verfügung

WÉI SCHWÉIER ET ASS ENG AARBECHT ZE FANNEN

Et ass net einfach am Liewen eng Aarbecht ze fannen zumols wann een net immens vill Schoulen gemeet huet. Et ass emmer irjend eppes aanescht. Et klappt emmer eppes net. Opwuel een an der Zeitung kuckt oder sech vierstelle geet, ass et immens schwéier.

Meeschtens ass et esou, datt wann een an der Zeitung e puer Annoncen fënnt an et géet een sech dann dohinner vierstellen, dann get een gefrot op een Franséisch schwätze kann. Et get een gefrot wéi éng Schoulen datt een gemeet huet.

An wann een sech virstelle geet, ouni virdrun an der Zeitung gekuckt ze hun, huet een och net méi Chancen. Entweder et kritt een gesoot et misst een e Formulaire ausfëllen oder et kritt een gesot et géif een bescheet kréien. Mee dachs ass et esou datt een no éngem gudde Mount oder souguer noo 2 Méint guer naischt gesoot kritt. Et kënnt och fir datt een gesot kritt et sollt een nach éng Kéier erëm kommen. Vill Patrons'en sin ganz schnell färdech a soen direkt: mir hun schon genuch Leit hei schaffen. Am beschte Fall soen se: wann eng Kéier eng Plaatz sollt fräi gin géifen si sech nées melden. Schlussendlech bass du awer graad esou wäit wéi virdrun.

Daat eenzecht waat dann nach bleift ass d'Aarbëchtsamt an do geet een dach nëmmen hin vir sai Kroop gemeet ze kréien an et kënnt een dann noo 2 Wochen nees zeréck an et ass nach ëmmer näischt geschitt. Et ass een nach ëmmer esou wäit wéi vierdrun ausser et huet een villäicht ganz vill Gleck um Aarbëchtsamt. Daat ass awer net ëmmer esou well meechtens kann et ganz laang daueren an esou probéiert een sai Gleck weider vir eng Aarbëcht ze fannen.

Claudine

MEINE ARBEIT UND ICH

Ich habe jetzt 7 Jahre als Putzfrau bei der Gemeinde Luxemburg gearbeitet. Ich war in verschiedenen Bereichen tätig und deswegen waren auch viele Veränderungen in meinem Arbeitsplan und ausserhalb in meinem Privatleben mit einbegriffen.

Es war eine schwierige Zeit für mich und oft wußte ich nicht, wie ich diese bewältigen sollte. Gedanken und Fragen kamen auf wie zum Beispiel: Woher nehme ich überhaupt noch die Kraft her? Was soll ich tun, wenn ich meine Arbeit verliere? Wie geht es weiter?

Ich wollte etwas ändern aber sah keinen Weg mehr. Ich wurde unzufrieden mit mir und mit all dem was um mich herum war. Ich stellte alles in Frage. Keiner wußte was in mir vorging. Meine Meinungen änderten von heute auf morgen. Ich ließ die meisten Leute im Ungewissen. Wollte man mir helfen, so sah ich das meistens als einen Eingriff in mein persönliches Leben.

Irgendwann bekam ich aber dann die Antwort auf all meine Fragen. Ich hatte meinen Arbeitsplatz verloren und ich wußte auch warum. Ich kann auch mit ruhigem Gewissen sagen, daß es berechtigt war. Ich hatte zu viele Fehlzeiten und diese waren nicht mehr ertragbar.

Ich weiß im Moment noch nicht wie es weitergehen wird. Ich hoffe jedoch einen neuen Weg für mich zu finden. Ich weiß nur noch nicht welcher Weg es sein wird.

Pierrette

MEINE ARBEIT BEI DUSCHOLUX

In den meisten Fällen sind Arbeitsverträge mit Probezeiten verbunden. Wenn man also bei einer Firma anfängt zu arbeiten, heißt es nicht automatisch daß man auch dort fest eingestellt wird…

Ich hatte eine Arbeitsstelle bei der Firma Duscholux und einen Arbeitsvertrag für 6 Monate. Die Arbeit begann um 6.00 Uhr und endete um 14.00 Uhr. Da die Arbeit im Akkord war, mußte ich sehr fleißig sein. Es waren immer 8 harte Stunden.

Der erste Tag war für mich sehr schwer, denn ich lernte wie man Duschen und Waschbecken einpacken mußte. Nach 3 Monaten begann ich jeden Tag zu hoffen, fest eingestellt zu werden. Ich verdiente 56.000 LuF brutto.

Da ich aber nichts von meinem Arbeitgeber hörte, wurde mir klar, daß ich etwas unternehmen müsste. So entschloß ich mich, einen Antrag zu schreiben. Jeden Tag hoffte ich eine Antwort zu bekommen. Als ich aber nach 6 Monaten noch immer keine bekommen hatte, beschloss ich persönlich zum Chef zu gehen, um nachzufragen.

Er sagte mir aber leider, es täte ihm leid und er könnte mich nicht fest einstellen. Er wollte die Arbeiter behalten, die mehr Erfahrung hatten als ich. Er sagte auch, ich sollte es ihm nicht übel nehmen, daß er den Arbeitsvertrag nicht verlängern könnte. Auf eine sehr nette Art und Weise hat er versucht mich zu beruhigen und sagte, daß ich mit meinen Fähigkeiten überall eine Arbeit bekommen könnte. Noch am selben Tag trank ich mit meinem Chef ein Glas Sekt um mich von ihm zu verabschieden. Dann ging ich wieder aufs Neue los.

Armand

AUCH DIE « STRUMM » IST ARBEIT

Unterwegssein ist nicht leicht. Es beginnt meist morgens in der Früh zwischen 4 und 5 Uhr. Man macht sich Gedanken: Wie überlebe ich den Tag? Wo kann ich Geld, Nahrung, Getränke, Zigaretten usw auftreiben? Also auf und Bewegung! Das kann vor allem am Anfang recht schwierig sein, da man ja nicht weiß, wo man dies alles erledigen kann. Auch sind die Tage unterschiedlich. An bestimmten



Stëmm vun der Strooss
@der_vun

Hilfen für die Ärmsten, publié dans le Luxemburger Wort le 16 mars 2019

Translate Tweet

Hilfen für die Ärmsten - Stëmm vun der Strooss
Hilfen für die Ärmsten, publié dans le Luxemburger Wort le 16 mars 2019
stemm.lu

12:47 AM - 21 Mar 2019



Add another Tweet

Trends for you

Europe #InternationalWomensDay Brexit Careem #MardiConseil #TuesdayMorning Al Jazeera One Nation #PurpleDay James Ashby

Tagen weiß man wo man hingehen soll um seine Besorgungen zu machen. Hier muß man vor allem auch verschiedene Orte aufsuchen, wo man Hilfe bekommt.

Zum Schlafen besteht das gleiche Problem. Hier muß man schon verschiedene Orte aufsuchen die sicher sind. Schlafen sollte man sowieso sicherheitshalber nur mit einem offenen Auge. Bewegung ist auch sehr wichtig, hat man ja auch genügend, solange man gesund ist.

Beim Thema Waschen wird es schwieriger, da die meisten öffentlichen Anstalten Geld verlangen. Wenn man zur Toilette gehen möchte, besteht meistens das Problem, daß entweder keine vorhanden sind, oder daß man genügend Kleingeld in der Tasche haben muß, um wiederum Eintritt zu bezahlen. Also


Photo: Josée + Ricky

Einsamkeit ist oft schwieriger zu überstehen als Kälte oder Geldmangel

ist es wichtig Toilettenpapier bei sich zu tragen.

Selbstverständlich muß man auch für die nötige Sicherheit sorgen um Überraschungen wie Überfälle zu vermeiden. Kommunikation mit anderen ist oft schwierig. Hier eignen sich am besten Selbsthilfegruppen. Was schlussendlich die Sexualität betrifft, so ist diese nur teilweise möglich. Viele meiden den Umgang mit Obdachlosen.

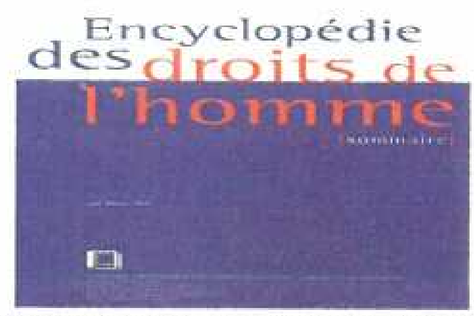
Nun, ich denke, so ein 24-Stundentag ist schon mit einer richtigen Arbeit zu vergleichen. Der Strummert muß ja am Vortag wieder nachdenken, wie er die nächste Nacht oder den nächsten Tag ordentlich überlebt. Na ja : Ein unbezahlter 24-Stundentag.

Dominique

ARTICLE 23 : TOUTE PERSONNE A DROIT AU TRAVAIL

Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage. **(Déclaration Universelle des Droits de l'Homme; Article 23)**

À peine finies les atrocités de la IIème Guerre Mondiale, qu'un groupe de nations appartenant à l'ONU a donné naissance à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. L'objectif était clair: garantir la paix, l'harmonie, le développement et le respect total de l'être humain.



Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies, réunie à Paris, adoptait la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Cinquante ans plus tard : quels changements et quels progrès dans les domaines de la technologie et de la science! Quels changements entre notre façon de penser, de vivre et celle de nos ancêtres! Et pourtant, les aspirations décrites dans la Déclaration universelle des droits de l'homme sont toujours d'actualité.

Malheureusement, il est encore très difficile de faire respecter les droits universellement reconnus! Toute personne a droit au travail. Mais combien de pays au monde respectent et font respecter ce propos?

Quand au seuil du XXIème siècle, nous constatons que l'Union européenne compte 17 millions de chômeurs, il devient légitime de demander quelle attention les gouvernements ont bien pu accorder à la résolution de ce problème. Alors que des milliers d'entreprises actives dans les milieux financier, infor-

matique, biotéchnologique etc. font des bénéfices énormes et que, parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi ne cesse de croître, il est légitime de se demander si les politiciens sont réellement conscients de l'ampleur du drame. Quand on regarde les innombrables entreprises gazelles qui, nées de rien, doublent chaque année leur chiffre d'affaire, et que pendant ce temps les conditions de travail de milliers d'ouvriers se dégradent, il est légitime de demander aux P.D.G. quand il se sont inquiétés de la qualité de vie de leurs travailleurs.

Le problème est connu partout. Les slogans sont partout : " Un emploi pour chacun, une nécessité pour tous!" Toutes ces personnes qui cherchent du travail, qui risquent de perdre leur emploi, tous ces jeunes qui tentent leur entrée dans le monde du travail, ces chômeurs de longue durée, tout cela est un phénomène tellement connu qu'il a fini par faire partie de la routine. Les demandeurs d'emploi ne sont plus que des éléments décoratifs dans le paysage social qui nous entoure.

Frais de développement, prix à payer pour le progrès sont autant de justifications avancées par ceux qui, dans leur fauteuil de confort et de bien-être économique, se contentent d'assister au défilé des souffrances.

Il serait peut-être temps de se demander quel développement nous souhaitons réellement. Sommes-nous prêts, au nom du développement, à sacrifier le sort de millions d'êtres humains? Peut-être que le moment est arrivé de se demander quel genre de progrès et de changements nous sommes en train d'introduire dans la société. Est-ce que, au nom de ce progrès, nous sommes prêts à être responsables du malheur de milliers de familles?

Soyons clairs! Le bien-être collectif est sacrifié au profit des multinationales. C'est le règne de l'individualisme et le pouvoir politique emploie tous ses efforts pour maintenir ce règne.

Il est de notre devoir de citoyen libre et responsable de dénoncer l'immobilisme et l'absence d'intérêt des dirigeants politiques. Seul le travail digne permettra à l'homme de vivre dignement. Peut-être qu'un jour, tous ensemble, nous parviendrons à réaliser les espoirs des hommes qui, il y a 50 ans, ont rédigé l'article 23 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

José

WAS HEISST ES EIGENTLICH ARBEITSLOS ZU SEIN ?

Es ist kaum zu glauben: so viele Arbeitslose, und das in Luxemburg! Es ist doch scheiß egal, ob man heute noch Schule macht oder nicht, denn wenn man keine große Schule gemacht hat, findet man sowieso keine Arbeitsstelle.

Ich habe es satt, in diesem Scheißland. Ich stelle mir immer wieder die gleichen Fragen: Warum habe ich in der Schule kein Französischunterricht bekommen. Warum war ich jedes Jahr in der gleichen Spezial-Klasse. Warum hatte ich immer den gleichen Lehrer? Warum bin ich nicht so wie mein großer Bruder geworden, der heute auf einer deutschen BFG Bank arbeitet? Ich komme auf keine und bekomme auch keine Antwort.

Ehrlich gesagt, habe ich keine Lust, 36 Stunden die Woche schwarz zu arbeiten oder für weniger als den Mindestlohn zu arbeiten. Doch anscheinend habe ich keine andere Wahl, als Sozialarbeiten anzunehmen. Ich habe ja überhaupt nichts, außer meine eigene Haut und ein paar Socken. Andere würden jetzt sagen: so wie der sich anhört, hat der Typ doch überhaupt keinen Bock zu arbeiten. Wer mich kennt, der weiß daß das nicht stimmt.

Ich kann mich nicht mal beim Arbeitsamt einschreiben lassen, weil ich Obdachlos bin und nirgendwo angemeldet bin. Ihr wißt es doch alle genauso gut wie ich, daß es ein Teufelskreis ist: ohne Arbeit, keine Wohnung. Ohne Wohnung kannst du keine Arbeit behalten, von wegen auch noch finden.

Pascal



Photo: Josée

LÉIEREN A SCHAFFEN AM CFPC

Den CFPC (Centre de formation professionnelle continue) besteet schon zimmlech laang an en ass esou ähnlech wéi eng Schoul. Aplaatz datt een just do schreiwen a liese léiert, kann éen sech och do weiderbilden.

Et gin verschidde Fächer wéi zum Beispill: Kichencours'en, wou éen kann kachen léieren vir spéider hin an enger Kichen, an éngem Hotel oder an éngem Restaurant schaffen ze kennen. Et ass awer oft guer net esou einfach.

Et gin awer och nach aaner Méiglechkeeten do: et kann éen vir Bäcker léieren entweder vir selwer Bäcker ze gin oder vir an enger Bäckerei ze hëllefen. Et kann éen och vir Schräiner léiren wann éen gären eng Kéier de Beruf als Schräiner wëll ausüben oder wann éen selwer welles huet Schräiner ze gin. Et léiert éen wéi éen kann mat Holz emgoen.

Et kann éen och vir Mekanicien léieren, vir eng Kéier an enger Garage ze schaffen. Et huet éen och d'Méiglechkéet ze léieren wéi éen kann an éngem Geschäft schaffen. Et kritt éen gewisen wéi éen Kleeder muss ophänken, wéi éen mat der Keess muss emgoen. Déi lescht Méiglechkeet ass nach vir Serveuse ze léieren vir an éngem Hotel oder an éngem Restaurant ze schaffen. Et ass ganz einfach vir sech am Liewen virun ze bilden an eppes aus sengem Liewen ze maachen. Et ass esou geduecht, datt éen spéiderhin e Beruf kann kréien an datt éen eppes aus séngem Liewe mëcht. Séng Zukunft opzebauen ass eng Aarbëcht déi onbedingt wichteg am Liewen ass.

Claudine



Photo: René

Och ouni Schoulen gemaach ze hun kann éen éng Aarbëchtsplaatz fannen. Et muss éen et just wëllen.

MEINE ERSTE ARBEITSSTELLE

Ich habe am 17. Mai 1992 bei Polygone (Schläifmillen) angefangen zu arbeiten. Ich bekam einen Zeitkontrakt von einem Jahr. Ich war im Maurerhandwerk tätig, wo ich die Grundmauern der neuen Schreinerei aufbauen mußte. Die Arbeit hat mir sehr gut gefallen. Aus dem Grund war ich auch immer pünktlich morgens um 8.00 Uhr anwesend, und habe bis abends 16Uhr30 gearbeitet.

Während diesem Jahr habe ich mich weder krank gemeldet, noch habe ich gefehlt (blau gemacht). Mein Verdienst war immer der gleiche. Das Geld habe ich jedes Mal mit einem Postscheck bekommen.

Als meine Zeit bei Polygone abgelaufen war, konnte die Firma mir keine andere Arbeitsstelle garantieren. Obschon ich noch keine neue Arbeit gefunden hatte wurde mein Kontrakt nicht verlängert. Ich war also wieder arbeitslos und mußte mich beim Arbeitsamt als Arbeitssuchender eintragen.

Fontz

HEIMWEH

Es begann alles im Jahre 1961 als ich meine Freundin kennen lernte und mit ihr nach Schwerin fuhr. Ich wollte eigentlich nur dort Ferien machen. Aber am 21. August wurde die Mauer gebaut, und ich konnte nicht mehr zurückfahren. Ich bekam eine Arbeit in Lubtheen, aber ich wollte nach Luxemburg zurück. Als ich über die Grenze wollte, wurde ich geschnappt und zu 3 Jahren Gefängnis verurteilt.

Als ich entlassen wurde kam ich nach Freiberg in Sachsen. Dort arbeitete ich als Kraftfahrer in der Stadtwirtschaft, und kam so recht und schlecht durchs Leben. Aber ich wollte noch immer nach Hause. Als ich ein zweites Mal versuchte über die Grenze zu kommen, wurde ich wiederum verhaftet und ich bekam 3 Jahre Haft.

Als ich aus der Haft entlassen wurde, bekam ich keine Arbeit mehr und wurde als Staatsfeind behandelt. Ich bekam keine Arbeit, ich hatte keine Wohnung, und so wanderte ich durch die DDR.

1989 fuhr ich nach Ungarn von wo aus es mir gelang nach Österreich zu fliehen. Dort kam ich ins

Lager nach Kufstein. Von dort aus schrieb ich meiner Schwester die in Luxemburg war und fragte sie ob ich nach Hause kommen könnte. Ich bekam nie eine Antwort, weil meine Schwester eine andere Adresse hatte. Ich ging zur Botschaft in Wien und sie halfen mir die Adresse herauszufinden.

Ich schrieb sofort und bekam Antwort, ich sollte nach Kayl kommen. Sie wollten mir Geld schicken. Bis das Geld ankam konnte ich im Lager bleiben. Ostern 1990 fuhr ich nach Kayl. Ich wußte nicht was mich erwartete, denn ich war immerhin schon 35 Jahre von Zuhause weg.

Ich wurde am Bahnhof in Luxemburg abgeholt. Ich blieb nur 3 Monate weil meine Schwester keinen Platz für mich hatte. Also mußte ich zurück nach Deutschland, und das war mein Fehler. Ich war nämlich in Deutschland ohne Papiere. Ich bekam keine Arbeit und keine Wohnung. Ich war wieder auf der Strasse, und wanderte durchs Land. Ich kam nach Trier wo ich im Obdachlosenheim wohnte. Sie halfen mir die Papiere in Luxemburg zu bekommen.



Photo: René

9. November 1989: Was für viele nur ein Traum war wird Realität: die Berliner Mauer stürtzt ab. Mit dem Gewinn der Freiheit steigt die Arbeitslosenquote jedoch von Jahr zu Jahr.

Im Juni kam ich nach Luxemburg und wohne seit der Zeit im Foyer Ulysse. Ich habe zwar noch keine Arbeit, aber ich bin zu Hause, und irgendwann wird es mir wieder besser gehen. Ich hoffe es sehr denn immer auf der Strasse zu leben ist in meinem Alter zu schwer. Auch gesundheitlich bin ich nicht mehr gut drauf. Wenn man jeden Tag auf dem Bahnhof sitzt, wird es nicht besser. Nach Hause kann icht nicht mehr, denn meine Mutter will nichts mehr von mir wissen, was ich nicht verstehe. So muß ich mich eben alleine durch das Leben schlagen und hoffen, daß mir im Foyer Ulysse geholfen wird, daß ich ab nächstes Jahr meine Rente bekomme. Dann kann ich mir meine eigene Wohnung leisten.

Frederic

MEINE ZEIT BEI POLYGONE

Im April 1991 lag ich auf der Strasse und hatte keine Arbeit. Da ich erst 24 war, mußte ich mir eine Arbeit suchen. Zu dieser Zeit habe ich nachts im Petrussetal auf der Parkbank geschlafen. Ich hatte keine Lust ins Obdachlosenheim zu gehen.

Ich habe mich einfach so bei Polygone in Bonnevoie vorgestellt, und ich wurde auch sofort eingestellt. Während meiner Arbeitszeit mußte ich jeden Donnerstag zu einer Sozialarbeiterin gehen. Für diesen "suivi social" bekam ich sogar vier Stunden bezahlt. Ich mußte mich nur an die Termine halten.

Dieser Suivi hat mir sehr viel weitergeholfen weil ich einen sehr guten Kontakt mit der Sozialhelferin pflegte. Durch sie konnte ich im Obdachlosenheim übernachten und sie half mir auch eine Wohnung zu finden. Dank ihrer Hilfe und meiner Überzeugungskraft ist es mir gelungen binnen 8 Wochen eine Wohnung zu finden.

Mein Arbeitsvertrag war auf 6 Monate festgelegt. Während dieser Zeit bekam ich 85% vom gesetzlichen Mindestlohn. Ich mußte mich jedoch nach einem festen Arbeitsplatz umsehen. Ehe ich bei Polygone gearbeitet habe war ich bei der Firma Isotec. Diese Stelle hatte ich über die "Aarbechtshëllef" bekommen. Weil ich während meiner Probezeit dort ein sehr guter Arbeiter gewesen bin, konnte ich noch vor dem Kontraktende bei Polygone fest bei der Firma Isotec eingestellt werden. Das hat mich sehr gefreut und mein Leben ergab wieder einen neuen Sinn.

Carlo

INTER-ACTIONS: WIEDEREINGLIEDERUNGS-PROJEKTE FÜR ARBEITSLOSE

Die Schläifmillen im Luxemburger Stadtteil Hamm wird seit 1986 von Inter-actions a.s.b.l. (IAF) als Qualifizierungsstätte genutzt. Entwicklungsgeschichte des Projektes.

1991 bezieht IAF das Wolllager der ehemaligen Textilfabrik. Die aufwendigen Renovierungsarbeiten des historischen Gebäudes sind integrativer Bestandteil der Arbeit in der Schläifmillen. Die Schläifmillen befindet sich im Besitz der Stadt Luxemburg.

Die Maurerwerkstatt in der Schläifmillen ist Teil der „Structure d'Encadrement socio-économique" (SESE), einem Wiedereingliederungsprojekt für junge Arbeitslose. Die erste Stufe besteht aus berufsvorbereitenden Maßnahmen (Schläifmillen), gefolgt von Einsätzen auf dem realen Arbeitsmarkt (Polygone, B4). Die Leistungsanforderungen und damit die Beschäftigungsfähigkeit der Klienten steigen hierbei stufenweise an. Um die erfolgreiche Integration in den Arbeitsmarkt zu gewährleisten bietet IAF eine soziale Begleitung (Suivi Social) für die Klienten an. 1984 wurde von IAF das erste sozial ausgerichtete Unternehmen Polygone gegründet, 1989 B4 und zuletzt 1994 Ecotec. Diese Unternehmen sind als S.A.R.L. in unterschiedlichen Anteilen im Besitz von IAF und tragen sich selbst im freien Markt. Sie bieten Arbeitslosen mittels befristeter Kontrakte den Einstieg ins Berufsleben an.
Polygone offeriert Dienstleistungen in den Bereichen Abriss, Baustellenreinigung, Grünanlagenpflege, mobile Toiletten usw an, B4 ist ein Bauunternehmen, Ecotec eine Anlage für Gewerbemüllrecycling.

Aufgrund der unterschiedlichen Eigendynamik der einzelnen Unternehmen wurde 1995 das Konzept der SESE neugestaltet. Die Schläifmillen faßt die Bereiche Berufsvorbereitung und praktischorientierte Qualifizierung zusammen. Zur bestehenden Maurerwerkstatt kommt ab 1999 eine Werkstatt für Elektronikschrottrecycling hinzu.

Zielgruppe

Zielgruppe für die Arbeit in der Schläifmillen sind Jugendliche zwischen 17 und 29 Jahren, die in der Regel über keine abgeschlossene Schul- und Berufsausbildung verfügen und ohne Arbeit sind. Die Gründe hierfür sind vielfältig und sowohl individueller als auch sozialer Natur. Die Jugendlichen nehmen in der Regel im Rahmen eines „CAT" der Arbeitsmarktverwaltung am Projekt teil.

Seit Bestehen der Schläifmillen haben ca. 170 Jugendliche eine berufsvorbereitende Maßnahme durchlaufen. Im Baubereich sind derzeit 15 Jugendliche beschäftigt. Der Bereich Elektronikschrottrecycling ist auf weitere 10 Teilnehmerinnen ausgelegt. Dieser Bereich wendet sich ausdrücklich auch an weibliche Teilnehmer, was im traditionell konservativen Bauhandwerk schwer umzusetzen war.

Derzeit sind fünf Ausbilder/ Betreuer aus unterschiedlichen Berufsfeldern (Maurer, Schreiner, Elektrotechniker, Diplompädagoge) auf der Schläifmillen beschäftigt. Die Sachmittel und Personalkosten werden vom Ministère de la Famille und der Stadt Luxemburg getragen.

Konzept der Maßnahmen

In der Schläifmillen werden berufsvorbereitende Maßnahmen in Form einer modularen Basisqualifikation durchgeführt. D.h. es werden grundlegende Kenntnisse und Fertigkeiten vermittelt, die eine erfolgreiche Aufnahme einer Berufsausbildung oder Arbeitstätigkeit ermöglichen. Ziel ist es die langfristige Integration in den ersten Arbeitsmarkt. Die Qualifizierung erfolgt in abgeschlossen Kurseinheiten, die nach dem Baukastenprinzip zusammengefügt werden. Beispiele dieser Bausteine in der Maurerwerkstatt sind:


Photo: Carol

- Arbeitssicherheit: Gefahrenquellen, Unfallverhütung, Erste Hilfe
- Werkzeugkunde: Überblick, Anwendung, prak-

tische Aufgaben lösen. Was brauche ich konkret?

- Materialkunde: Arten und Eigenschaften, Verwendung, praktische Übungen
- Maurerarbeiten: selbständiges Planen, ausführen und überprüfen einer Arbeit

Zusammengesetzt ergeben diese Module die Einheit „Wir bauen ein Haus". Weiterführende Module sind Verputzen, Holzverarbeitung und Verschalung. Die Bausteine können je nach Bedarf aufgestockt oder neu zusammengebaut werden. Das Modulsystem umfaßt eine Qualifizierung in klaren beschäftigungsorientierten Einheiten. Die modulare Basisqualifikation ist flexibel auf die individuellen Voraussetzungen der Teilnehmer und auf die Anforderungen des Arbeitsmarkts ausrichtbar.

Neben fachlichen Kenntnissen und praktischen Fähigkeiten werden auch sogenannte Schlüsselqualifikationen vermittelt. Dazu gehören Selbständigkeit, Zuverlässigkeit und kommunative Fähigkeiten. Diese Qualifikationen sind heute für eine erfolgreiche Integration in den Arbeitsmarkt ebenso wichtig wie fachspezifische Kenntnisse. Die berufliche Orientierung und Qualifizierung wird durch begleitende Maßnahmen der „Consultation socio-pédagogiques" unterstützt.

Carlo+ Fontz

PETITES ANNONCES

Cherche matériel de pêche pour m'évader l'espace d'un instant. Vous pouvez m'écrire au 105, rue du cimetière L-1338 Luxembourg. (Jean-Claude)

Connaissez-vous le SEL « Kordall »? Le Système d'échange local est une asbl dans laquelle les membres s'échangent des services et des biens sans qu'il y ait utilisation d'argent. Toutes les offres et demandes des adhérents sont rassemblées dans un catalogue régulièrement mis à jour. Muni de cet outil, chacun organise librement ses échanges.
Lokalen Tausch System Kordall
125, rue des près
L-4881 Lamaldelaine.
Info au Tél. 50 03 70/ 50 75 25

POLYGONE S.A.R.L

Polygone, gibt es seit 19 Jahren, d.h. seit 1981. Es ist eine sogenannte s.a.r.l. die teilweise noch mit anderen s.a.r.l. wie das „Atelier Schlaifmillen", „B4 Construction" und „Ecotec" in Zusammenarbeit steht. "Polygone" zählt zu den Maßnahmen die von der „Inter-Action" ins Leben gerufen wurden, und die sich an junge sozialschwächere Arbeitsuchende richtet.

Bei der erreichten Gruppe handelt es sich in erster Linie um Personen, die keinen anerkannten Schulabschluß (72%) besitzen, die Alkohol- und/oder Drogen-und/oder Justizprobleme haben (50%). Jeder Vierter ist Ex-Häftling. 44% waren bis zu 6 Monaten arbeitslos.

Es ist leider so, daß durch den steigenden Druck in den Schulen noch mehr Leistung gefordert wird und es auch immer mehr "Aussteiger" gibt. Es gibt schon junge Leute die anfangs noch motiviert sein mögen, sich eine Arbeit zu suchen um ihr eigenes Geld zu verdienen, jedoch später die Hoffnung verlieren und aussteigen. Daß der Schulrythmus wirklich nicht vergleichbar mit einem "normalen" Arbeitsrythmus ist, muß man all denen die sich mittlerweile "eingearbeitet" haben wohl nicht erzählen. Leider gibt es viel zu viele junge Leute die sich wohl "etwas" anderes vorgestellt haben.

Deswegen bevorzugen sie es dann einfach "rumzuhängen". Irgendwo haben manche noch die Sicherheit, von den Eltern unterstützt zu werden. Sie können noch bei ihnen wohnen und ernährt werden. Weil sie aber den ganzen Tag nichts zu tun haben und kein Geld haben, ist das Risiko groß, sehr schnell auf die schiefe Bahn zu geraten, sei es mit Diebstählen oder Drogendeals.

Es sind nicht die Kids, die nicht wollen, sondern unsere Hochleistungsgesellschaft. Die kann keine "Softies", oder anders ausgedrückt, Menschen mit Gefühlen und Träumen gebrauchen: So werden leider nur all zu viele zu den berühmten "Loosern!

Cash...time is money und für Träume besteht leider keine Zeit. Doch auch Träume können wahr werden, wie es z.B. bei „Polygone" der Fall ist. Diese s.a.r.l. hat verdammt viele Kids von der Straße weggeholt und ihnen mehr als nur eine Chance gegeben ihren Weg in die Arbeitswelt zu finden. Anfangs bekommen die Leute einen Halbjahresvertrag. Mit

großer Wahrscheinlichkeit wird dieser Vertrag mindestens nochmals auf ein halbes Jahr verlängert, um dem Kid eine halbwegs faire Chance draußen zu garantieren.

Arbeiten muß jeder, wohl oder übel. Bei "Polygone" besteht die Arbeit darin, Müll zu entsorgen, mobile Toiletten an Baufirmen zu liefern und natürlich dafür zu sorgen, daß sie auch den Weg zurück ins Lager finden. Toiletten werden also aufgebaut aber auch gereinigt um abgebaut zu werden. Mit Sicherheit darf man hier schon von wirklich harter Arbeit reden. Daß es sich hier um ehrlich verdientes Geld handelt, ist wohl ebenso klar.

Leider gibt es auch Leute die diesen Ansprüchen nicht gewachsen sind, und das aus den verschiedensten Gründen. Doch die Wahrscheinlichkeit sofort gefeuert zu werden ist bei „Polygone" geringer als bei kommerziellen Firmen, da es sich ja um eine soziale Maßnahme handelt. Wie schon erwähnt arbeitet „Polygone" mit anderen s.a.r.l. zusammen. Es gibt Leute die es schwierig haben, sich in die Arbeitswelt zu integrieren. Sie schaffen es nicht, den sogenannten inneren „Schweinehund" zu überwinden und sich den wichtigen Ruck zu geben um morgens, anstatt den Wecker in den tiefsten Höllenschlund zu wünschen, wirklich aufzustehen. Sie schaffen es nicht zu sagen: "Neuer Tag…neues Glück…also gehen wir es an."

Nun, für solche Fälle gibt es das "Atelier Schläiffmillen", wo der Betroffene, mit Hilfe sozialpädagogischer Unterstützung, Schritt für Schritt lernt, sich zu integrieren. Er lernt zu akzeptieren, daß er



Photo: Dan

Mobile Toiletten aufzubauen kann für junge sozialschwächere Arbeitssuchende der erster Schritt ins Berufsleben sein



Photo: René

Ohne Schulen und ohne Beruf ist man schnell ein Aussteiger in den Augen der Gesellschaft.

morgens aufstehen muß, um zur Arbeit zu gehen…so schwer es ihm auch fallen mag. Eine Großzahl der Leute die dort beschäftigt sind, sind eigentlich noch gar nicht so richtig erwachsen. Sie sind eher noch Kids und ich glaube, daß sie deswegen Probleme haben. Man kann nicht immer von einem 16-17 Jährigen erwachten, daß er das lockere Schulleben so einfach aufgeben kann. Einen Übergang zwischen Schule und Beruf scheint es nicht zu geben. Es gibt aber noch weniger Leute die sich ernsthafte Gedanken darüber machen. (wie zum Beispiel die Damen und Herren Politiker).

Würde es einen solchen Übergang geben, wäre „Polygone" vielleicht nie ins Leben gerufen worden. Dann bräuchte man keine Firma die den Kids, die den „direkten" „Anschluß" verpaßt haben, doch noch ihre Chance geben würde.

Dan

DAS ATELIER HOLLERICH

Der Zweck des Atelier Hollerich besteht darin, Personen mit psycho-sozialen Problemen zu beschäftigen, damit sie wieder arbeitsfähig werden und wieder dem freiem Arbeitsmarkt zur Verfügung stehen.

Das Atelier Hollerich wurde am 17. Mai 1993 gegründet. Von diesem Tag an wurde auch schon hier die Wäsche gemacht. Das Atelier Hollerich wird von der Organisation "Caritas Accueil et Solidarité asbl" getragen. Das Projekt Atelier Hollerich ist in der Teestube entstanden. Es war nämlich ein Bedürfnis für die Verantwortlichen, eine Beschäftigungsmöglichkeit anzubieten.


Photo: Carlo

??? Kilo Kleider werden jeden Tag im Atelier Hollerich gewaschen, gebügelt, gefaltet und sortiert um dann in 5 Pflegeheimen verteilt zu werden.

Die Verantwortung des Ateliers unterliegt einer Sozialarbeiterin in Zusammenarbeit mit der Sozialarbeiterin des Psycho-sozialen Dienstes (Service d'accompagnement social) und der Erzieherin, welche die Funktion der Produktionsleiterin übernommen hat. Das Atelier ist konventioniert mit dem Gesundheitsministerium, das heißt, es ist zum größten Teil vom Ministerium finanziert.

Im Atelier Hollerich arbeiten zur Zeit 15 Personen, die über das garantierte Mindesteinkommen (RMG) eine soziale Begleitmaßnahme (mise-au-travail) machen. 3 Personen machen ein therapeutisches Praktikum (stage thérapeutique) für den sie kein RMG beziehen. Das Atelier macht die Wäsche für die Pflegeheime von Esch/Alzette, Wiltz und Bettemburg, für das Atelier Kraizbierg in Dudelingen, das Atelier therapeutique von Walferdingen und für verschiedene Kunden der Aide-Seniors asbl. Die Arbeit wird von der Produktionsleiterin nach einem speziellen Arbeitsprogramm eingeteilt. Die Arbeitszeit beträgt im Durchschnitt 6 Stunden, aber der Stundenplan ist flexibel: Im Rahmen des psycho-sozialen Dienstes (service d'accompagnement social) brauchen manche "Angestellte" aus gesundheitlichen Gründen nur 3 Stunden zu arbeiten.

Das Mittagessen wird jeden Tag im Atelier therapeutique von Walferdingen (ATW) abgeholt. Als Gegenleistung dafür werden die schmutzigen Arbeitskleider vom ATW gewaschen..


Photo: Carlo

Tag für Tag arbeiten im Atelier-Hollerich 15 RMG-Emppfänger und 3 Personen die ein therapeutisches Praktikum machen. « Leistungsdruck » ist für sie kein Fremdwort mehr.

Für den Transport der Kleider ist abwechselnd einer der beiden Verantwortlichen zuständig. Eine Vergrößerung des Ateliers ist vorgesehen, um noch mehr Leute zu beschäftigen aber auch um noch mehr Pflegeheimen die Möglichkeit zu geben, ihre Wäsche im Atelier machen zu lassen.

Carlo

Que celui ou celle qui sait lire, lise et partage ce journal avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire

DIE FIRMA CO-LABOR IN LUXEMBURG


Photo: Jang

Co-labor bietet den Jugendlichen nicht nur eine feste Arbeit mit einem Arbeitsvertrag an, sondern auch eine Ausbildung, eine soziale Versicherung und eine soziale Unterstützung

Die Firma Col-abor in Luxemburg gibt es seit 1984. Sie wurde in Diekirch gegründet. Am Anfang waren nur ein paar Leute dort beschäftigt aber es mußte schnell nach einer anderen Stelle gesucht werden, weil der Platz in Diekirch nicht mehr ausreichte. Diese Stelle wurde in der Nähe der Stadt Luxemburg gefunden. Zur Zeit arbeiten 77 Leute im Betrieb.

Co-labor hat sich dadurch einen Namen gemacht, daß der Betrieb nicht nur in Wäldern tätig ist sondern auch in der Vorbereitung von Grünanlagen für Verwaltungen. Privatleute können auch auf Colabor zurückgreifen, um Gartenarbeiten machen zu lassen.

Die Firma hat eine eigene Pflanzenzuchtanlage wo die Kunden Pflanzen und junge Bäume kaufen können. Da der Platz zum Ausbau nicht ausreicht wird sich die Frage gestellt, ob es nicht nötig wäre, auf einen andern Ort umzuziehen.

Jang

ARBEITEN IN LUXEMBURG AM BEISPIEL NEI AARBECHT

Nei Aarbecht in Helmdingen gibt es seit 15 Jahren. Bekannt wurde der Betrieb dadurch, daß viele Arbeitslose dort eine Arbeit gefunden haben. Nei Aarbecht stellt hauptsächlich Leute ein, die den RMG bekommen. In Notsituationen wird den Arbeitern ein Zimmer zur Verfügung gestellt.

Zur Zeit sind 20 Leute bei Nei Aarbecht beschäftigt. Der Betrieb wurde durch den Comité national de solidarité gegründet. Die Arbeit besteht darin, alte Möbel und sonstige alte Sachen bei Privatleuten und Verwaltungen abzuholen, um sie wiederum zu verkaufen. Es wird alles im Depot sortiert und das was noch zu gebrauchen ist, wird im Laden, der zum Betrieb gehört, verkauft. Sachen die nicht mehr zu gebrauchen sind werden im Betrieb sortiert und zur Wiederverwertung gesammelt. Möbel die zum Beispiel bei einem Brand zerstört wurden, werden soweit es noch möglich ist restauriert um später verkauft zu werden.

Vergrößerungen sind auch schon geplant um noch mehr Arbeitslosen die Möglichkeit zu geben, auf den Arbeitsmarkt zurückzukommen.

Jang



Photo: René

Vom Bett bis hin zum Tisch, den Stühlen, den Schränken und den Teppichen findet man hier alles für das Haus und für wenig Geld.

**Vous souhaitez soutenir concrètement les plus démunis de notre société? Par le parrainage, c'est possible:
Il vous suffit d'acheter des bons de consommation qui leur permettront de boire et de manger gratuitement chez nous, au Treffpunkt 105.
1 bon = 20 LuF = 1 boisson chaude ou froide
2 bons = 40 Luf = 1 sandwich ou 1 croque-monsieur
Indiquez-nous le nombre de bons désirés et virez la somme correspondante sur le compte 2100-0888-3 de la BCEE avec la communication exemple: « 10 bons Treffpunkt 105 »**

ARBEITSLOSENGELD: KEIN PFLICHTENLOSES RECHT

Wenn jemand aus irgend welchem Grund seine Arbeit verliert, führt der erste Weg zum Arbeitsamt hin, wo ein Antrag auf Arbeitslosengeld gestellt werden kann. Bedingungslos erfolgt diese Unterstützung jedoch nicht.

Man muß innerhalb der letzten 12 Monate 6 Monate in Luxemburg gearbeitet haben, nicht selber auf der Arbeit gekündigt haben, außer es liegt ein entsprechender Grund vor, und vor allem muß man im Land wohnen. Die Ausländer, die in Luxemburg arbeitslos werden, aber nicht dort wohnen, müßen ihren Antrag auf Arbeitslosengeld in dem Land beantragen, wo sie wohnen.

Im hauptstädtischen Arbeitsamt sind zur Zeit 50 Leute beschäftigt, von denen arbeiten 21 als Vermittler (placeurs). Sie helfen den Arbeitsuchenden so schnell wie möglich einen Arbeitsplatz zu finden. Viel Zeit haben diese Leute nicht um jedem auf sämtliche Fragen zu antworten. Darum wird der Nachmittag vorbehalten, um dem neuen Antragsteller, nach Vereinbarung eines Termins, die Gelegenheit zu geben, die anfallenden Fragen zu stellen. Die einzelnen Maßnahmen, die das Arbeitsamt anbietet um wieder in das Berufsleben zurückzufinden werden ihm hier mitgeteilt.

Laut der letzten Statistiken liegt die Arbeitslosenquote in Luxemburg bei 2,7% (Stand am 31. August 1999) und somit auf dem niedrigsten Stand im Vergleich zu den anderen EU-Ländern. Es gibt schon einige Maßnahmen um die Antragsteller wieder in das berufliche Leben einzugliedern, was aber nicht heißen soll, daß man alles einfach dem Arbeitsamt überlässt. Jeder soll sich selber bemühen, eine Stelle zu suchen.

Die Arbeitslosenunterstützung bekommt man während einem Jahr. Sie kann je nach Einzelfall bis zu 12 Monate verlängert werden. Während dieser Zeit ist man verpflichtet sich jede 14 Tage beim Arbeitsamt persönlich zu melden. Tut man dies nicht, kann man den "chômage" verlieren und zwar wenn man sich dreimal in Folge nicht beim Arbeitsamt vorstellt. Schon beim ersten Fernbleiben ohne Grund wird eine Woche vom Arbeitslosengeld abgezogen. Beim zweiten Mal in Folge sind es schon 30 Tage. Bekommt der Arbeitslose vom Arbeitsamt eine Stelle angeboten, muß er sich beim Arbeitgeber vorstellen. Ist der Arbeitgeber mit einer Einstellung einverstanden, muß der Betroffene die Stelle annehmen. Tut er es jedoch nicht, verliert er das Arbeitslosengeld, außer er hat einen triftigen Grund, sie nicht anzunehmen.

Die monatliche Unterstützung wird folgendermaßen berechnet: Vom Durchschnitt der letzten drei Monatsgehälter werden ungefähr 80% ausgezahlt. Das kann je nach Verdienst sogar sehr gering ausfallen. Das Maximum der monatlichen Arbeitslosenhilfe beläuft sich auf das zweieinhalbfache des Mindestlohnes.

Wird der "chômeur" bei einer Firma eingestellt und verdient er weniger als beim vorigen Arbeitgeber, so erhält er 90% des vorherigen Gehalts und zwar während 48 Monaten.

Interessant ist es auch für Firmen im privaten Sektor, wenn sie die älteren Leute, die sich im "chômage" befinden, einstellen. Hier bekommt der Arbeitgeber während 2 bis 7 Jahre die Beiträge der Sozialversicherung (Arbeitnehmer- und Arbeitgeberanteil) zurück. Es hängt vom Alter und von der Dauer der Einschreibung beim Arbeitsamt ab.

Weitere Maßnahmen, die vom Arbeitsamt angeboten werden sind folgende:

- CAT (Contrat d'Auxiliaire Temporaire): Zeitlich begrenzter Vertrag zur praktischen Einführung im privaten oder öffentlichen Bereich (für Antragsteller, die weniger als 30 Jahre alt sind).
- SIE (Stage d'Insertion en Entreprise): Theoretische und praktische Formation bei einem Unternehmen (für Antragsteller, die weniger als 30 Jahre sind).
- SRP (Stage de Réinsertion Professionnelle): Praktikum zur Wiedereingliederung. Theoretische und praktische Formation (für Antragsteller ab 30 Jahre).
- FORMA (Formation ADEM) Formationsmaßnahmen zur besseren Integration in die Arbeitswelt.
- PA (Pool des Assistants) Gruppe von Leuten, die beauftragt werden, bei administrativen Arbeiten oder bei Überwachungen in den Sekundarschulen zu helfen.
- MS (Mesures Spéciales): Spezialmaßnahmen für Antragsteller, die kein Arbeitslosengeld bekommen um diese bei privaten Gesellschaften (asbl) unterzubringen.
- MT (Mises au Travail) Beschäftigung im öffentlichen Bereich.

René

19 Joer huet. Théoresch ass daat vir all Handwierker méiglech. Praktesch ass et awer nëmmen méiglech vir Handwierksberuffer déi geleefeg sin. Bei méi ausgefaale Beruffer, déi dest Land och brauch, geet daat nët, well eng Klass kann nëmmen mat mindestens 6 Kandidaten fonktionnéieren. "Et gëtt ze déier". Dispensen vun Owescours'en, vir kënnen am Daach an d'Schoul ze goen, ass vir déi Leit eng Plooschter op een holzend Been.

An dann stellen ech mier awer d'Froo waat ët kascht vir d'Leit an Thérapies'en ze schécken.

Ongléckleeh Leit déi keng Plaatz an hiirem Liewen fonnt hun, graifen gären zu onméiglechen Methoden, wéi zu den Drogen, dem Alkohol oder de Médikamenter. Mee waat kascht daat d'Gesellschaft alles? Wier ët dann nët besser vir zu engem bestëmmten Moment eng Kéier ganz vill an nei Methoden z'investéieren. Nët esou vill an d'Infrastrukturen investéieren, mee mool méi an de Mensch. Waat hu mir vun enger héichperformanter Infrastruktur, wann hannendrunn keng Menschen méi stin?

Joeren laang hu mir an d'Infastruktur investéiert. Elo ass et un der Zäit wou mir sollten an de Mënsch investéieren, soss endecht daat nët gudd. Wann een éngem Hongerechen ë Fesch gët, iwwerliewwt hien een Daag. Wann een em deen Daag drop nees e Fësch get, iwwerliewwt hien och nach deen zweeten Daag. Mee wann een him d'Konscht vum Fëschen géif bäibréngen, da kéint hien nët nëmmen sech mee och séng Matmënschen ernähren. Seng Menschenwürde bleiwwt erhaale, seng Selbstwerter gi gestärkt, seng Famill a Frënn sin houffereg op hien. Statt ze huelen, gët hien. Statt ze zerstéieren, baut hien op.

Nei Idéen sin an der Maach

1. Eng "Cellule d'évaluation" déi sech ëm déi Leit ouni Aarbecht këmmert, déi entweder eng Qualifikation hun an awer wéinst hiirem schwieregen Charakter schwéier vermettelbar sin, oder déi eng Qualifikation hun, awer den Zuch zur Weiderbildung verpasst hun an dovir schweier vermettelbar sin oder déi keng Qualifikation hun, well se an hiirer Jugend aus sozialen Grënn oder soss och ëmmer den Zuch verpasst hun an dofiir schwéier vermettelbar sin.
2. Esou wéi ët méiglech ass, mat 15 Joer an eng Léier ze goen, sou wärt daat sélwecht méiglech gin vir Leit vun 25, 35 oder 45 Joer. Béid kréien déi sélwecht "indemnité d'apprentissage". Des indémnité fällt awer aus deem normalen Kaader eraus (ab 19, 20 Joer). Wann een um Aarbechtsamt agedroen ass, leet d'Arbeitsamt d'Differenz tëscht der "indemnité d'apprentissage" an dem onqualifizéierten Mindestloun bai. Bei déem deen x-Joeren an der Schoul war an nët zou engem Oofschloss komm ass, leet den Erzéiungsministaire d'Differenz bai.
3. Et get och nach éng aaner nei Mesure vir Aarbechtslooser zereck op de Marché ze kréien: Leit déi ouni Aarbescht sin, sin dachs net begiddert. Vir besser iwwert d'Ronnen ze kommen gin si dann op d'Land wunnen. Mee vir vum Land op éng Aarbescht ze kommen sin d'Verbindungen dachs net ganz gënschtech. Et ass och esou, datt ganz vill Patrons'en haut verlaangen, datt een de Führerschein huet. Et kéint éen sech vierstellen, datt d'Aarbechtsamt de Führerschein géif bezuelen noom Prinzip vun der Solidaritéit. Noo enger bestëmmter Zäit missten d'Leit déi Suen zereck bezuelen déi si virgestreckt kritt hätten an mat déene Suen kéint éen nées éngem aaneren de Führerschain bezuelen. Mat éngem Führerschain sin vill Beruffer méiglech wéi zum Beispill Chauffeur, Livreur oder Taxischauffeur. Do sollt éen sech mol éng kéier Gedanken driwwer maachen.



Photo: René

"All Mënsch huet séng Plaatz an der Gesellschaft. Et ass just un eis, déene Leit ze hëllefen, déi des Plaatz an hiirem Liewwen nach net fonnt hun."

All Mënsch huet séng Plaatz an der Gesell-

D'AARBECHTSLOOSECHKEET! WOU STIN MER?

D'Aarbecht vun éngem Placeur ass nët ëmmer éng vun deenen einfachsten: an éngem Muergen stin tëscht 60 an 80 Leit virun der Diir, déi op der Sich sin noo enger Aarbecht. Vir all Client sin aawer nëmmen +- 5 Minuten virgesin, an dee Moment kann déterminant sin wéi gléckiech oder ongléckiech e Mënsch an séngem zoukenftegen Berufsliewen gët. Aus puerer Freed kënnt keen op d'Aarbechtsamt. D'Stëmm vun der Strooss huet sech mam Georges Schmit ennerhaalen, Consultant fiirt Handwierk an détachéiert an d'Arbeitsamt.

Wéi fonktionnéiert daat?

"Wann elo en Handwierksmeeschter spezifesch Leit brauch, dann deelt hien mir daat matt an ech kucken waat vir Leit eventuell op dee Profil passen. Ech huele mier dann Zäit vir mech matt deene Leit z'ennerhaalen. Ganz dacks sin déi Leit verzweifelt. Méng éischt Mission ass déi Leit ze berouechen, hinnen d'Gefill ze gin datt ët och nach eng Mënschlechkeet an eiser Superleeschtungsgesellschaft gët. Ech versichen d'Leit nees opzebauen an hinnen ze hëllefen déi richteg Plaaz ze fannen. Ech ruffen de Patrons'en un a maachen e Rendez-vous aus. Wann dee Client déi Plaaz kritt huet, da scheckt den Handwierksmeeschter "d'carte d'assignation" zereck an de Placeur mecht d'Offre zou. Ass daat elo nët de Fall, da sichen ech mat der Mathëllef vum Placeur eng aaner Aarbechtsplaatz. Mir froen awer bei dem éischte Meeschter no, viirwaat ët naischt matt der Astellung gin ass. An der Equipe, matt de Placeurs'en, zéie mir eis Konklusionen.

Photo: René

Wann elo keng oppen Plaatzen gemellt sin, mir awer Clients'en hun, da gin ech régelméisseg an d'Handwierksbetrieber kucken no oppene Plaatzen. Esou hun ech an 8 Méint 103 Plaatze fonnt, déi nët bis dato um Aarbechtsamt gemellt woren. Nei hei ass, datt eng Verwaltung dem Betrieb entgéint kënnt andém si bei hien geet. All déi zousetzlech Erklärungen vir Mesurs'en , Bonificationen, Ausfëllen vir Formulaires'en, Opstellen vun deem gewënschte etc... gët matt desem Besuch verbonnen.

D'Mesurs'en sin villsaiteg a munsch Problémfäll kënnen laut P.A.N.Gesetz behuewen gin z.B: Vir Leit déi 50/51 Joer hun, an déi plötzlech virun naischt stin, hun mier e Programm laafen wou e Patron deen esou e Mënsch astellt bis zu 50% vum Gehalt kann erëm kréien. Ass et elo e jonke Mënsch vun 15 - 28 Joer, dann gëtt et e Programm vir hien ënner Daach ze kréien an zwar duech eng mesure de réintrégation oder duerch éng mise au travail.

Et gët dacks gesoot, d'Auslänner géifen méi einfach éng Aarbecht fannen wéi d'Letzebuerger. Et muss een sech aawer mol an d'Plaatz vum Patron setzen vir ët aanescht ze gesin: deen huet Clients'en an en huet Aarbecht. Déi Aarbecht muss gemaach gin. Da kann de Patron nët patriotesch denken. Wann haut vun Aarbechtsloosegkeet geschwaat gët, da muss glaichzaiteg gesoot gin, datt vir qualifizéiert Leit hei am Handwierk zu Lëtzebueg e Placement direkt méiglech ass. Ët sin déi vill Leit ouni Aarbecht déi kéng oder eng deelweis Qualifikation hun wou ët schwéier ass, direkt eng Aarbecht ze fannen. Ët ass ganz schwéier vir een dee kéng Qualification huet zu placéieren. Do misst onbedéngt eng "orientation professionnelle" geschaafe gin, vir déi Leit, déi am Liewen irgendwéi den Zuch verpasst hun.

Mir hun wéineg Manufakturen hei zu Lëtzebuerg. Mir hun der e puer mee nët genuch. An de Manufactures'en kéinten déi Leit geholl gin déi näischt geléiert hun. An der Zäit haate mir daat. D'Leit sin als Laufbursch bei d'Arbed gaangen. Do waaren si dann am Stoolwierk. Duernoo sin si an d'Walzwierk komm an déi Leit, déi hun e formidabelen Mätch gemaach. Si hun dozou beigedroen, datt daat Land haut do steet wou et ékonomech steet. D'Sidérurgie huet fréier grouss Massen opgeholl. Daat ass haut nët méi de Fall.

Ët gin keng domm Leit. Et gin nëmmen domm Meenungen an all Mënsch huet eng Fähegkeet an et ass un der Gesellschaft vir déi Fähegkeeten eraus ze fannen.

D'Méiglechkeet vir an Owescours'en deen théorétechen Deel vun engem Handwierksberuff ze maachen ass méiglech, wann deejéinegen am prakteschen bei engem Handwierker schafft a wann hien

schaft, et ass just un eis de Leit ze hëllefen an hiirem Liewwen des Plaaz ze fannen. Statt an d'Prisongen an an d'Therapie Plaatzen z'investéieren soll éen an déi Plaatzen investéieren, déi et kéinte vermeiden, datt et zu fatalen Situationen géif kommen. Mir sin all an deem selwwechte Boot. Wann mir deenen aaneren géifen hëllefen, géif et eis alleguerten e bëschen besser goen. Jidderéen kann eppes maachen, mee et verlaangt Courage" an sichen no der Wourecht."

Harold

AUFLOCKERUNG UND REFORM DER RMG-GESETZGEBUNG

Das garantierte Mindesteinkommen, auch RMG (revenu minimum garanti) genannt, wurde durch Gesetz am 26. Juli 1986 in Luxemburg eingeführt. Diese staatliche Sozialleistung soll die Einwohner des Landes unterstützen, die nicht genügend eigene Mittel zum Leben haben, oder die unvorhergesehen in eine Notlage geraten sind.

RMG-Bezieher müßen, sofern sie in der Lage sind, dem Arbeitsmarkt zur Verfügung stehen und sich zweimal im Monat bei ihrem zuständigen Arbeitsamt melden. Zur Zeit sind hierzulande 8773 Leute Bezieher des RMG's, 1349 davon sind teil- oder ganzbeschäftigt (Statistik vom 1. Juni 1999). Bei den übrigen, die von der Arbeitspflicht befreit sind handelt es sich entweder um Alleinerzieher, Behinderte, Kranke oder um Leute die älter sind als 60 Jahre.

Diese Zahlen zeigen, wie gering das Mißbrauchsrisiko ist. Es wird oft abschätzend gesagt, RMG-Bezieher würden von der nationalen Solidarität, d.h. vom Staat, profitieren. Diese Darstellung stimmt allerdings nicht. Der weitaus größte Teil der RMG-Empfänger ist wirklich in einer schlechten Situation. Im Fall wo ein Mißbrauch festgestellt wird, besteht die Möglichkeit, das Mindesteinkommen zu streichen. Das ist z.B. der Fall bei fehlerhaftem Verhalten auf dem Arbeitsplatz. Es ist auch verboten in einem Haushalt zu leben, wo eine andere Person oder Familie ein festes Einkommen hat und dies beim Fonds National de Solidarité nicht gemeldet wird. Geld schwarz nebenbei zu verdienen kann auch dazu führen, daß das RMG gestrichen wird.

Ab dem 1.März 2000 tritt das neue Gesetz in Kraft, wobei einige Bestimmungen ändern werden. Das Zugangsalter, das bisher auf 30 Jahre festgelegt war, wird auf 25 Jahre herabgesetzt. Die Residenzbedingungen werden von 10 auf 5 Jahre reduziert und zwar innerhalb der letzen 20 Jahre.

Außerdem ist es das Ziel, den betroffenen Leuten, die arbeitsfähig sind, so schnell wie möglich wieder eine Arbeit zu verschaffen und zwar im öffentlichen Bereich oder bei Privatunternehmen.

Der RMG-Bezieher hat nach dem jetzigen Gesetzt schon die Möglichkeit, einen "stage en entreprise" (SE) bei einem Privatunternehmen zu absolvieren. Die Verträge werden meist für 3 Monate abgeschlossen, mit der Möglichkeit der Verlängerung. Wenn alles gut läuft, werden die meisten Teilnehmer nach 6 Monaten eingestellt. Der Arbeitnehmer ist allerdings nicht verpflichtet, jemanden zu nehmen. Die Erfahrungen sind in der Regel positiv. Während diesem sogenannten "stage" wird das Gehalt vom Fonds National de Solidarité bezahlt. Bei fester Anstellung übernimmt der Betrieb die gesamten Kosten. Der qualifizierte Mindestlohn, derzeit 57.660 LuF brutto, kann aber nur bezahlt werden, wenn die Person die Bedingungen erfüllt (Art. 11 des neuen RMG-Gesetzes). Natürlich kann es seitens der Privatunternehmen zu sogenannten "abus" kommen, da sie auf eine billige Weise Arbeitskräfte bekommen.

Das Reglement, um schneller eine feste Arbeit zu bekommen, kann man nur begrüßen, sowie auch die neue Altersgrenze und die Residenzbedingungen.

Genügend Arbeitsplätze gibt es schon auf dem freien Arbeitsmarkt. Schwierig ist es allerdings, die richtigen Leute an den richtigen Platz zu vermitteln. Aus diesem Grund veranstalten das Centre de langue oder das CFPC (Centre de formation professionnelle continue) Kurse wie z.B. Sprachkurse, Computerkurse, Weiterbildungen und Umschulungen für die betreffenden Personen, die eine Arbeit annehmen wollen um dann die Möglichkeit zu bekommen, den Mindestlohn zu beziehen.

Man muß schon unterstreichen, daß Luxemburg an der Spitze liegt, was die Höhe der Zahlung des RMG's angeht. Ab dem 1. August 1999 beträgt das "Revenu minimum garanti" für

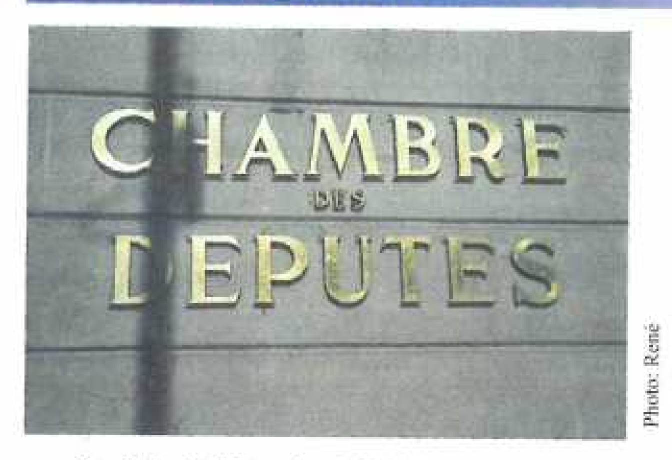


Photo: René

Zur Zeit sind hierzulande 8773 Leute Bezieher des RMG's, 1349 davon sind teil- oder ganzbeschäftigt. Bei den übrigen, die von der Arbeitspflicht befreit sind handelt es sich um Alleinerzieher, Behinderte, Kranke oder um Leute die älter sind als 60 Jahre.

eine alleinstehende Person 34.226 LuF brutto, für zwei Personen 51.339 LuF brutto. Pro Kind kommen 3.116 LuF hinzu. Hierbei werden 2,57% für die Krankenkasse abgezogen. Bis zu 5.000 LuF können für die Wohnungsmiete gutgeschrieben werden (es hängt von der Höhe der Miete ab). Die Vorteile der freien Fahrten mit Bus oder Bahn bleiben weiter bestehen.

Bei Vollbeschäftigung, der sogenannten ATI (affection temporaire indemnisée) oder bei einem "stage en entreprise" beträgt der Mindestlohn ab dem 1.August 1999 48.050 LuF brutto, abzüglich Krankenkasse (2,57%) und Pensionsversicherung (8%). An diesen Beträgen wird sich ab März nächsten Jahres nichts ändern, außer es würde eine neue Indextranche in Kraft treten.

Das garantierte Mindesteinkommen kann man bis zur Rente beziehen, soweit man die Bedingungen erfüllt.

Es sei noch zu erwähnen, daß folgende Regelung besteht: Wenn jemand in einer ATI oder einem "stage en entreprise" war, eine Arbeit findet und diese innerhalb von 6 Monaten, ohne eigenes Verschulden, wieder verliert, kann er sofort wieder in eine ATI oder "stage en entreprise" kommen. Er geht also kein Risiko ein.

René

VISITE PRINCIÈRE AU STAND DE LA STËMM VUN DER STROOSS

La visite de la Grande-Duchesse héritière, Maria-Thérésa, et du Drand-Duc héritier, Henri, a suscité émotion, surprise et beaucoup de joie auprès de l'équipe de la Stëmm vun der Strooss qui, avec son stand, participait pour la première fois à la traditionnelle Oeko-Foire dans les halls du Kirchberg.

Sortir de l'ombre, faire partie de la société et abolir les préjugés, tels sont les buts qu'un groupe de sans-abri s'est fixé. C'est d'abord en se servant de leur plume qu'ils ont réalisé le journal *d'Stëmm vun der Strooss*. Ensuite, ils ont poursuivi l'aventure en créant l'émission *d'Stëmm vun der Strooss, Informationen vun der Strooss vir d'Leit op der Strooss*, émission diffusée sur les ondes de la radio ARA le quatrième mardi de chaque mois, de 18h30 à 20h00.

Après tous ces efforts, ils auraient pu se reposer sur leurs lauriers, mais ils ne l'ont pas fait. Le besoin de communiquer et de ne plus être considérés comme des marginaux les a poussés à participer à la traditionnelle Oeko-Foire. Au lieu de se cacher derrière des mots ou derrière des micros, le mouvement écologique leur a permis de se montrer à visage découvert en leur offrant gratuitement de partager un stand avec les associations *Info-Prison* et *ATD Quard-Monde*.



Photo: Arno

Pendant trois jours, les membres de la rédaction ont été chaleureusement récompensés par les visiteurs pour tout le mal qu'ils se sont donné depuis la parution du premier numéro de leur journal.

A l'arrivée de la Grande-Duchesse héritière, Maria-Thérésa, et du Grand-Duc héritier, Henri, les visiteurs qui passaient alors devant le stand de la Stëmm vun der Strooss, ont vu sur les visages des sans-abri une extraordinaire expression de surprise et de joie.

Le couple héritier s'est longuement entretenu avec ces "journalistes en herbe" qui se sont fait un plaisir de décrire leur travail au sein de la rédaction. Ils ont, entre autres, profité de l'occasion pour aborder le problème de la drogue, ce fléau qui, partout dans le monde, touche de plus en plus de jeunes.

Cette visite était-elle prévue de longue date ou tout simplement spontanée? Personne ne le saura jamais, mais une chose est certaine : les sans-abri, ne sont pas prêts d'oublier cette "visite surprise" au cours de laquelle ils ont vu tous leurs efforts récompensés.

Alexandra Oxacelay


Photo: Luxpress

La discussion avec le Grand-Duc héritier et la Grande-Duchesse héritière restera encore longtemps gravée dans la mémoire des sans-abri.

SI QUELQU'UN TE DEMANDE UN POISSON, NE LE LUI DONNE PAS, APPRENDS-LUI A PÊCHER

Il était une fois, il y a très longtemps dans la Chine de l'Empire du Milieu, un pauvre homme, Bô Ku Faim, qui avait marché depuis plusieurs jours sans manger. Sa marche pénible et incertaine, l'amena un jours près d'une rivière ou se trouvait un vénérable pêcheur, Ben Ma Lin, accompagné de sa joyeuse et charmante fille, Ku Jo Li.

Incapable de résister à l'arôme céleste des poissons que la belle Ku Jo Li faisait griller, Bô Ku Faim s'approcha, et de son air de chien perdu, humble et respectueux, il leur dit: "Möien, que tout le bonheur de Buda soit avec vous. Je m'appelle Bo Ku Faim et je meurs de faim. Seriez-vous assez généreux pour m'inviter à manger un de ces poissons appétissants?"

Le vieux et vénérable pêcheur Ben Ma Lin ouvrit ses petits yeux, étincelants comme les nouvelles pièces d'un franc, souleva sa vénérable tête chauve, et répondit de sa vénérable voix :

„Au grand nom d'une pipe chinoise! Comment peux-tu venir nous demander un poisson à manger? Ne connais-tu pas le proverbe qui fait l'en-tête de cette histoire? Ne sais-tu pas que ma mission ici consiste uniquement à enseigner aux gens l'art de pêcher, non pas à faire cadeau de nos beaux poissons à n'importe quel fainéant venu de n'importe où. Sois raisonnable, prends place à côté de moi et fais bien attention à la première leçon que je vais te donner."

Et sans s'arrêter, l'incroyable et vénérable Ben Ma Lin commença sa longue leçon sur les 793 hameçons, tous différents les uns des autres, approuvés par les autorités impériales pour la pêche aux poissons rouges, et ce pour les mois d'avril à septembre.

Tout étonné, Bô Ku Faim commencait à désespérer quand la gentille Ku Jo Li s'approcha de lui et lui dit d'une voix aussi suave que le chant d'une geisha: "Courage bel étranger. Tu dois apprendre à connaître les traditions de l'Empire du Milieu, si tu veux rester parmi nous. Tu verras, ce n'est pas si difficile. Maintenant, oublie les poissons et mange une cuisse de ce gros poulet. Ne t'inquiète pas, ce sont des produits du terroir et chez nous personne ne connaît encore le mot Dioxine."

"Ici, il faut respecter les proverbes. Donc si tu veux manger du poisson à ta faim, tu dois apprendre à pêcher. Tu dois également apprendre notre langue. C'est pour cela que tu iras à l'école où on t'enseignera le Chinois, le mandarin et le Mongol. Si en plus tu maîtrises l'Anglais, ce sera un atout en plus. Ensuite, il faudra t'inscrire dans un cours intensif pour pêcheurs professionnels. Tu verras à quel point c'est intéressant et comme les professeurs sont gentils. Tu devras aussi t'inscrire auprès de tous les services sociaux de notre impériale administration, car les pauvres fonctionnaires ont besoin eux aussi de gagner leur petit poisson journalier. Et fais attention, tu devras toujours montrer clairement que tu veux vraiment pêcher et que tu souhaites être un pêcheur honnête, correct et bien intégré."

Soulagé par ces paroles, et surtout par la cuisse de poulet, Bô Ku Faim décida de commencer tout de suite sa nouvelle vie. "Peu importe que je sois obligé de jeter à la poubelle 15 ans d'expérience. S'il faut tout réapprendre, et bien je le ferai." Et avec cette résolution, Bo Ku Faim commença son apprentissage et son intégration au sein de l'Empire. Les mois et les saisons s'écoulèrent, plutôt mal que bien, mais Bo Ku Faim resta fidèle à sa décision. Élève exemplaire, son intégration fut parfaite.

Après 5 longues années vint enfin le jour de recevoir tous les diplômes et les permis. Il fut non seulement nommé pêcheur professionnel pour les catégories A, B, et C de poissons tricolores mais également expert trilingue!

Ces documents officiels en poche, Bo Ku Faim se rendit d'un pas pressé auprès du vieil et vénérable Ben Ma Lin pour lui annoncer la bonne nouvelle et pour commencer son activité de pêcheur.

Mais quelle surprise lorsqu'il entendit Ben Ma Lin lui dire: „Bravo étranger, aujourd'hui tu es un pêcheur confirmé au sein de notre Empire du Milieu. Ton courage et ton dévouement n'auront pas été vains. Mais si j'étais toi, j'oublierais la pêche! Chaque jour, il y a de moins en moins de poissons. La concurrence des autres régions de l'Empire est incroyable et les bénéfices dans ce métier sont ridicules! A ta place, je changerais également de nom. Au lieu de t'appeler Bo Ku Faim, tu dois choisir un prénom plus chinois, comme Fe Ri En par exemple. Et si je peux te donner un dernier conseil, si j'étais toi, j'irais tout de suite remplir les formulaires pour faire une demande pour recevoir le R M G!

Rem : Aussi bien l'histoire que les personnages sont le reflet de la réalité. Toute ressemblance avec la fiction n'est que pure coïncidence. En tout cas, tant pis pour la réalité.

José

SALUT AN ALL MEINE FREUNDE

Ich hoffe es geht Claude, Claudine, Eliane und der Rest der Clique gut. Mir, geht's nicht besonders gut, weil ich im Krankenhaus liege mit Hepatit C die AKKUT geworden ist. Tja, das ist eben mein eigener Fehler. Ich würde mich sehr auf Besuch von Claude, Claudine oder Eliane freuen.

Bevor ihr in's Zimmer kommt, müsst ihr mit einer Krankenschwester reden. Ich bin in einem Einzelzimmer und darf auch nur mein eigenes Klo benutzen. Meine Chancen auf Heilung stehen 50/50%. Wünscht mir bitte Glück, daß ich diese Leberkrankheit überstehe. Grüßt auch Claude von mir und sagt ihm, daß er mal vorbei schauen soll. Meine eigene Familie kommt nicht sehr oft und meiner Mutter bin ich total egal. Ich wäre sehr erfreut einen von der Stëmm zu sehen. Die Besuchszeiten sind von 14 Uhr 30 bis 20 Uhr. Ich wünsche euch alles Gutes in der Stëmm. Ich hoffe bis bald.

Raphael

Die Stëmm vun der Strooss asbl sucht freiwillige Mitarbeiter die Lust hätten:

- ***Leuten wie Raphaël ein wenig von ihrer Zeit zu schenken, sei es durch einen Besuch im Krankenhaus oder im Treffpunkt***
- ***einen Fahrdienst für Notfälle aufzubauen (im Fall einer Therapie)***
- ***Alphabetisierungskurse zu geben***

Wenn auch Du bei der Stëmm vun der Strooss mitmachen willst, so melde Dich unter der Telefonnummer: 49 02 60. Wir geben Dir die Möglichkeit Deine Meinung zu schreiben. Du kannst uns aber auch Deine Texte schicken. Du kannst nicht nur in der Redaktion Artikel schreiben, sondern Du lernst auch mit Computern zu arbeiten.

UN POÈME POUR LE TRAVAIL

Que dire? Une contribution?
Vocation? Quoi d'autre?
Utilité publique consommation massive
Où en sont les rapports?
Pourquoi est-ce qu'il y a du chômage?

C'est une chimère que de penser:
un boulot pour tout le monde.
C'est l'économie de marché
qui dicte la dissertation
à vos marques prenez vos positions.
Que la demande soit plus élevée
que l'offre, principe de base.

A la recherche du travail bénéfique
j'ai parcouru des milliers de kilomètres
et j'en ai fait l'expérience
rien à bosser, rien à bouffer
et j'ai volé pour manger
rien à bosser, rien à dormir
et j'ai squatté pour m'abriter
rien à bosser, rien à dire.

Un jour je me suis mis à chanter
dans la rue pour m'offrir un gâteau
et j'ai mâché du pain, sans boulot,
quelques uns gagnent cinq cent mille par mois
d'autres se font chier pour le revenu minimum
à joindre les bouts sous leur toit.

Encore d'autres n'ont rien que leur fatum
le bonheur des uns fait le malheur des autres
moi j'ai bossé pour mille et quelques ronds
par semaine et par semaine pour quelques autres
dont le salaire fut garni par l'effort de mon argent.

Du travail pour chaque être humain
ce n'est guère une chimire
pour que tout le monde vive à ses besoins
déclarer la guerre aux agences intérimaires
qui se font les couilles en or
sur le dos de ceux qui n'ont pas choisi
les circonstances de leur vie, de leur famille.

Enfin mesdames et messieurs qu'on élabore
des plans à trente-cinq heures par semaine
vingt heures ce serait mieux encore
pour que tout le monde puisse vivre sans peine
que les travailleurs ne soient pas crevés le soir
trop crevés pour lire une belle histoire.

Mais je crois bien que je rêve
à moins que tout le monde s'y mette
pour que dans l'obscurité se lève
le rideau des inégalités muettes
mais je crois bien que je rêve.

Mike



Photo: Josée + Ricky

LESERBRIEF

Hallo Pierrette,

Mein Name wird Ihnen nicht viel sagen, doch lege ich Wert darauf, Ihnen zu Ihrem Zeitungsartikel zu beglückwünschen. Es war eine lobenswerte Initiative von Ihnen diesen Artikel zu schreiben, doch leider sind Sie wohl die Einzige, die sich für solch ein Projekt einsetzen würde.

Um so ein Projekt auf die Beine zu bringen, muß man das nötige Personal haben. Glauben Sie mir, es wird sich keiner von den Betroffenen finden, der bereit wäre, nur einen Finger krumm zu machen, weil es ja in Arbeit ausartet. Und so lange wie einer arbeitet, so lange kann er nicht seiner "Lieblingsbeschäftigung" nachgehen.

Ich hatte schon lange den Gedanken, eine Gruppe von Betroffenen an einen Tisch zu bekommen um Vorschläge auszutauschen, damit unsere Lage sich verbessert, sogar die Statuten hatte ich ausgearbeitet **(wenn Sie wollen, kann ich Ihnen eine Ausgabe davon zukommen lassen).**

Ich hatte Flugblätter verteilt damit eine Versammlung stattfinden konnte, das Einzige was dabei heraus kam war, daß nur eine Versammlung stattfand mit neun Teilnehmern. Eine zweite Versammlung fand gar nicht mehr statt aus den verschiedensten Gründen, ich zitiere:

1) Ich habe dann keine Zeit
2) Ich muß "schnorren gehen"
3) Gibt es etwas zu trinken (Alkohol)
4) Gleichgültigkeit
5) Die Sache wurde nicht ernst genommen usw.

Sehen Sie jetzt wie schwierig es ist so etwas auf die Beine zu bekommen.

Ein anderes Beispiel:

Letzes Jahr im Oktober wurde ein Festival für Obdachlose in Forbach abgehalten, das ganze drei Tage dauerte. Die Resonanz war von luxemburgischer Seite gleich Null, und ein paar Teilnehmer benahmen sich echt daneben, (Alkohol, Drogen usw.) Sie glaubten, es wäre ein Festival wo man sich voll essen und voll trinken könnte. (Gott sei Dank waren nicht alle so).

Sagen Sie mir, wie man dann eine vernünftige Arbeit leisten soll. Um die Betroffenen zu motivieren mitzumachen war ein hartes Stück Arbeit. Keine 10 Betroffene aus Luxemburg waren präsent.

Monatelang organisierten 5 Betroffene aus Luxemburg, in Zusammenarbeit mit Betroffenen und den Verantwortlichen aus Luxemburg, Deutschland und Frankreich die Durchführung des Projektes. Es waren immer dieselben, die ihre Freizeit opferten um halbwegs ein gelungenes Projekt vorzuzeigen wozu ich sagen muß, daß wir sehr froh waren, unsere ausländischen Freunde dabei zu haben, denn ohne ihre Hilfe wären wir aufgeschmissen gewesen.

Ich hoffe, daß ich Ihnen nicht zu viel die Hoffnung genommen habe. Es würde mir leid tun. Vielleicht können wir uns einmal in der Redaktion von der "Stëmm vun der Strooss" treffen, um Meinungen auszutauschen, ich würde mich freuen.

Mit freundlichen Grüßen
Victor

Vous désirez vous abonner au journal? Rien de plus facile!

Il vous suffit de virer 600 LuF sur le compte n° 2100-0888-3 de la BCEEL avec la communication « abonnement ». Vous recevrez alors tous les deux mois le nouveau numéro de la Stëmm vun der Strooss

Le projet ACTION SOCIALE PRESSE a été élaboré en vue d'accroître toute information sur le thème de l'exclusion sociale. L'association Stëmm vun der Strooss met à la disposition de la presse luxembourgeoise ses textes, issus de son atelier protégé de rédaction. Ce numéro a été réalisé avec la participation de:

Sonja Jungers assistante sociale, Alexandra Oxacelay journaliste, , Luxpress, Dan, Dan, René, René, Dominique, Mike, Pierrette, Jang, Carlo, Fontz, Pascal, josée, Ricky, Harold, Marcel, Armand, José, Claudine, Raphaël.

Rédaction: **105, rue du cimetière**
L-1338 Luxembourg/ Bonnevoie
Tél: 49 02 60 Fax: 49 02 63
http://www.socialnet.lu/org/svds

Stëmm vun der Strooss a.s.b.l. est conventionnée avec le Ministère de la Santé. Vous pouvez soutenir nos actions par des dons (compte n° 2100-0888-3 de la BCEEL) ou nous aider bénévolement. L'association travaille en étroite collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise.

Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'association